

SUNDAY PISTOLS- STUDIO

HEADSHOT STORIES



T O R C H E

huis clos - enquête - drame

80 min - 20/35 ans



Une histoire originale de **Samuel Buisseret**
Écrit par **Samuel Buisseret & Clément Rivière**
©2018 Sunday Pistols Studio SPRL

Les photographies insérées dans ce document ne servent qu'à illustrer son propos.

Sommaire

Pitch	3
Synopsis	3
Personnages	5
Sandra & XL	5
Gun & Douf	6
Maxine & Rémi	7
Papa	8
Note d'intention	9

Pitch

En retrouvant le corps calciné de l'un des leurs, une bande de junkies défoncés se soupçonnent les uns les autres. Ils n'ont pas fini d'halluciner.

Synopsis

Bruxelles, 2001.

Dans un squat insalubre, sept junkies démarrent une *after*. **SANDRA (32 ans)** mixe aux platines, l'ambiance est électrique, les drogues circulent. Transformé en lieu de vie grâce à divers objets de récup, l'endroit est constellé de tags, de slogans marginaux et cyniques envers la société. Ce matin-là, **GUN (34 ans)** propose une nouvelle drogue: la *Torche*. Prétendument venue de Bucarest, cette étrange poudre noire promet de vivre un trip radical et inédit. Les colocataires ne résistent pas à la tentation et plongent sur la substance.

Mais ils n'en profiteront pas longtemps...

L'un d'eux, **PAPA (56 ans)**, est retrouvé calciné. Un tas de cendre et de braises encore chaudes a remplacé le corps de leur ami. Devant cette vision d'horreur, certains veulent s'enfuir, d'autres réfléchissent au meilleur moyen de camoufler l'incident en se débarrassant des restes.

Mais une série d'indices suggère la piste de l'assassinat (verrou cassé, menottes, substance inflammable...). Gun s'impose avec violence comme leader et confisque téléphone et clés du squat. Son frère cadet **DOUF (28 ans)** devient malgré lui son subalterne. Selon Gun, ils doivent attendre que les effets des drogues s'estompent pour avoir une chance de s'en sortir. De plus, si un petit malin trahit le groupe en appelant la police, au vu de la quantité de drogues présentes sur place, tout le monde risque la taule. Enfin, connus dans le quartier, la police aura tôt fait de remonter jusqu'à eux, toute fuite est donc impossible. Pris en étau, le groupe se soumet à contrecœur aux ordres de Gun.

Tentant de retrouver le calme, les squatteurs s'improvisent détectives et explorent d'autres hypothèses. Accident ? Combustion spontanée ? Blague pourrie ? Ils s'infligent tour à tour un interrogatoire pour connaître le moindre détail des dernières heures de chacun. Un premier problème rend les investigations compliquées : les effets de la drogue montent en puissance. Hallucinations, trous noirs, les versions de chacun se contredisent et manquent de cohérence. Le verdict est sans appel: chaque locataire est potentiellement coupable. Désormais, impossible de faire confiance à qui que ce soit.

L'angoisse s'empare de tout le monde. La paranoïa pousse chacun à s'accuser. Les effets de la drogue n'arrangent rien. Il y a une mort insoluble et les six junkies sont persuadés que le coupable est parmi eux.

L'investigation est interrompue par plusieurs personnages secondaires représentant la société, *le système*, auquel ils sont allergiques. Une patrouille de police débarque suite au déclenchement involontaire d'une alarme. Le groupe réclame son droit de propriété privée pour écarter les forces de l'ordre qui ont bien failli découvrir le corps de Papa. Plus tard, c'est le propriétaire en personne qui vient leur annoncer leur expulsion prochaine, sans négociation possible, du fait de la revente du lieu. La communauté se sait condamnée. Ces événements fragilisent certains locataires et augmentent considérablement les tensions.

Une première engueulade éclate entre **MAXINE (21 ans)** et **REMI (22 ans)**. Elle ne supporte plus les caprices et les plaintes de son ami d'enfance, statut dont Rémi, secrètement amoureux d'elle, ne se satisfait plus. En parallèle, Sandra et **XL (25 ans)**, les amants fondateurs du squat, se disputent au sujet de l'avenir de la communauté. Pour

Sandra, la mort de Papa et l'expulsion marquent un point de non-retour. Ce sont des signes du destin qui l'encouragent à prendre ses distances avec ce mode de vie. De son côté, XL n'aspire qu'à créer une nouvelle communauté. Selon lui, il faut triompher de cette épreuve pour mériter l'indépendance. L'engueulade va trop loin, Sandra part s'enfermer dans sa chambre.

Sandra est alors rejointe par Maxine qui fuit Rémi. C'est à ce moment précis que les effets des drogues atteignent leur point culminant. Les deux femmes sont victimes d'hallucinations surpuissantes, doublées d'indescriptibles montées d'extase. Elles perdent peu à peu le contrôle, se frôlent, se caressent et font l'amour dans un crescendo de visions de plus en plus abstraites. Maxine et Sandra ne sont plus que des objets géométriques faits de chair qui s'emboîtent et se décomposent en fractales dans un mouvement de va-et-vient.

Rémi, jaloux et paranoïaque, est guidé par d'étranges chuchotements qui lui dictent ses actions et l'invitent à se méfier des habitants. Suivant les ordres qui lui sont susurrés à l'oreille, il surprend les deux femmes en train de faire l'amour. Dans un accès de rage incontrôlable, il poignarde en plein coeur la femme pour laquelle il était pourtant prêt à donner sa vie : Maxine. Sous le choc, Sandra reste impassible, comme hypnotisée. En plein bad trip, Rémi sort de la chambre et voit apparaître un démon qui s'empare de son âme et la plonge dans l'obscurité du néant. Mais la réalité est tout autre; le démon n'est autre que Gun qui a suivi Rémi. Pris de panique, Gun a tenté de se défendre en repoussant Rémi. Ce dernier meurt alors d'une foudroyante overdose.

Gun, impuissant, revient dans la pièce centrale avec le corps sans vie de Rémi. Il est l'objet de toutes les accusations. XL essaie en vain de le ranimer mais il est trop tard. La tragédie monte d'un cran lorsqu'à son tour Sandra descend, nue et couverte de sang, tenant le corps inanimé de Maxine dans ses bras. Les choses vont trop loin pour XL qui récupère de force son téléphone et décide, malgré les menaces de Gun, d'appeler la police.

L'horreur laisse place à une ultime confrontation entre les quatre survivants, à bout de nerf. Gun sort un flingue de sa veste et menace XL. Le groupe est scindé en deux: les amants contre les frères. XL saisit le couteau dans la poitrine de Maxine (cf. l'arme utilisée par Rémi pour la tuer) et prend Douf en otage. Gun affirme que XL bluffe, il saisit Sandra et lui pointe le canon de son arme sur la tête. L'impasse est totale entre les quatre survivants.

Gun chuchote quelque chose à l'oreille de Sandra. Cette dernière est visiblement choquée par cette révélation et se met à pleurer. Contre toute attente, elle lui agrippe l'entrejambe. XL en profite pour lancer le couteau sur Gun, l'atteignant en pleine tête. Un coup de feu part et touche Douf par mégarde, les deux frères s'effondrent côte à côte. Agonisants, ils profitent de leurs derniers instants pour s'avouer à quel point ils s'aiment.

Seuls rescapés, XL et Sandra reprennent leur souffle. Sandra dévoile le secret que Gun lui a chuchoté: la *Torche* n'était rien d'autre que du charbon broyé, une farce, ils ont tous imaginé les effets de cette drogue. XL la prend dans ses bras et la rassure maladroitement: il veut faire table rase du passé dans le but de fonder une communauté plus forte, loin d'ici. Sandra dissimule sa peine. Elle embrasse tendrement XL tout en se métamorphosant en démon.

Les deux amants prennent subitement feu.



Sandra

La chieuse.

32 ans - sarcastique, empathique, mature

Drogues préférées : marijuana, speed, cocaïne.

Sandra, aka *DJ Cendra Gaz*, est la star qui organise, avec l'aide d'XL son mec, les plus célèbres soirées underground à Bruxelles. Ils sont les premiers occupants du squat, lieu de l'intrigue. Pour elle, ce milieu fut un espace de liberté absolue dans lequel elle a pu développer sa maturité. Son tempérament provocateur et ses sarcasmes électriques ne laissent d'ailleurs personne de marbre.

Mais aujourd'hui, Sandra commence à ressentir les limites de cette vie. Elle n'ose pas avouer à XL son souhait de reprendre une vie un peu plus normale. Elle pense, à juste titre, que cette idée ferait fuir son compagnon. Elle s'accommode donc du squat en espérant que XL finisse par se lasser de cette vie.



XL

L'eau qui dort.

25 ans - railleur, généreux, tribal.

Drogues préférées : marijuana, MDMA, ecstasy.

XL s'occupe de l'organisation et de la promotion des soirées ainsi que de la gestion du squat. Il est le seul du groupe à avoir un emploi. Pour lui, l'underground est l'espace de découvertes et de rencontres le plus intenses qui soit. Il s'y sent en famille en toute circonstance en ayant le sentiment de vivre sa vie à 200%.

XL souhaite fonder une communauté stable et autosuffisante. Très généreux envers ses amis, il encaisse mal l'ingratitude dont ceux-ci font souvent preuve.

D'un naturel plutôt introverti, il peine à être dans la juste mesure. Ses colères sont violentes, à l'exact opposé de sa générosité presque sans limite. XL a déjà perdu le contrôle face à Sandra en la frappant dans un accès de rage.

Sandra & XL : l'amour impossible

Bien qu'elle soit la star des DJs du milieu underground, Sandra, plus âgée que son amant, aspire à beaucoup plus d'isolement que lui. XL, très généreux, aime être entouré d'amis en permanence et n'hésite pas à mettre la main au portefeuille pour les soutenir financièrement, que ce soit pour la nourriture, le loyer ou les drogues, ce qui a le don d'irriter Sandra.

Dès le départ, Sandra sait que le propriétaire souhaite expulser les occupants. Elle cache cette information à XL pour l'empêcher de trouver une solution. Alors que les deux amants survivent à l'horreur, XL s'entête à vouloir recréer une nouvelle communauté. Sandra, dans un ultime geste, l'embrasse d'un baiser enflammé. Les deux amants prennent feu, nous offrant une fin ouverte.



Gun

Le psychopathe.

34 ans - parasite, sans peur, provocateur.

Drogues préférées : speed, cocaïne, kétamine.

Gun, frère aîné de Douf, est le dernier arrivant dans le squat. Il est le plus infréquentable, le plus nerveux et le plus agressif du groupe. L'underground est pour lui le seul milieu où personne ne lui demandera de compte, ni ne posera de question sur son passé. De retour d'un exil de 5 ans à Bucarest pour avoir poussé une personne au suicide, Gun fréquente les pires crapules des soirées clandestines bruxelloises.

Fils adoptif, ses parents pensaient être stériles jusqu'à la naissance de Douf. Alors âgé de 6 ans, Gun a souffert du favoritisme de ses parents pour le nouveau-né. Depuis cette époque, il se sent rejeté partout où il va. Pourtant, hors de question de passer pour une victime. Sans pitié, il n'hésite pas à blesser ses amis, protégé par la carapace qu'il s'est construite.

Gun est un voleur, menteur, tricheur qui fonctionne selon ses propres principes et code d'honneur. De ce fait, sa parole est d'or et son amour pour son frère, unique attachement qu'il s'autorise, est sans limite.



Douf

Le doux dingue.

28 ans - feinteur, glandeur, rassurant.

Drogues préférées : toutes.

Douf, petit frère de Gun, compense son manque de confiance en lui par un humour permanent. Il a enfin trouvé sa place en rejoignant cette communauté de marginaux. Cet épanouissement est une preuve pour Douf que l'école, et par extension la société, remplit le crâne des gens avec *un tas de conneries*.

Douf vit dans le squat depuis quelques mois et n'apprécie pas que Gun rejoigne la communauté. Il a toujours vécu dans l'ombre, l'admiration et la peur de son grand frère. Il tolère ses excès et ses caprices par amour mais il ne se sent pas capable de le supporter au quotidien.

Glandeur professionnel, égoïste et de mauvaise foi, Douf ne participe ni aux tâches ménagères ni au pot commun. En revanche, il est capable de mettre son animosité de côté en toute circonstance car sa loyauté est infaillible.

Gun et Douf : l'amour inconditionnel

Gun n'a jamais révélé à Douf qu'il n'est pas réellement son frère. Gun craint que sans les liens du sang, Douf l'abandonne immédiatement.

À la fin du récit, alors que les deux frères sont aux portes de la mort, Gun révèle la vérité à Douf. Contre toute attente, Douf lui avoue qu'il est au courant depuis des années que son grand frère a été adopté avant sa naissance. Gun comprend, un peu tard, que Douf l'aime comme un frère, et ce malgré ses défauts.



Maxine

La rêveuse.

21 ans - naïve, artiste, sarcastique.

Drogues préférées : marijuana, LSD, speed.

Maxine vit dans le squat depuis bientôt un mois, elle découvre le milieu underground. Elle ne fait confiance à aucun occupant, craignant d'être abusée ou trahie par l'un d'eux. Pourtant, son désir de révolte et son goût pour le non-conformisme la conforte dans cette nouvelle vie.

Sa naïveté et son caractère influençable la rendent vulnérable aux dangers qui l'entourent. Elle peine parfois à se faire respecter et ne réalise pas l'affection que Rémi, son ami d'enfance, lui porte.

Maxine a un orgueil qui peut aussi bien blesser qu'écraser ceux qu'elle considère plus faibles qu'elle. C'est le cas de Rémi qui subit régulièrement le mépris dont elle fait preuve. En revanche, elle peut aussi devenir une oreille attentive pour prodiguer des conseils bienveillants à l'égard de ses amis.



Rémi

Le fragile.

22 ans - serviable, timide, névrosé.

Drogues préférées : marijuana, LSD, speed.

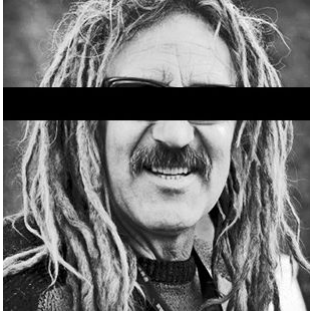
Rémi vit depuis (presque) toujours par procuration à travers Maxine. Il habite encore en province chez ses parents. Amoureux de Maxine depuis l'enfance, son statut de meilleur ami est une injure aux sentiments qu'il lui porte secrètement.

Rémi considère que l'underground est peuplé de gens dangereux, désagréables et malfaisants. Seulement, la présence de Maxine l'emporte sur son désir de fuir cet univers singulier.

Rémi souffre d'un trouble psychotique, la schizophrénie, au stade mineur au début de l'histoire. Il entend parfois des voix qui lui chuchotent ses pires angoisses. Maxine sous-estime, voire nie complètement, la gravité du problème de son ami. Par ailleurs, il a beau se comporter comme le gendre idéal; poli, serviable et attentionné, il est régulièrement atteint de crises de paranoïa qui le rendent aussi effrayant qu'imprévisible.

Maxine et Rémi : l'amour à sens unique

Maxine découvre la liberté et la transgression grâce à son immersion dans le milieu underground. Rémi ne perd pas espoir qu'elle se lasse de ce monde afin qu'ils démarrent une vie à deux le plus loin possible de cette communauté. Après avoir surpris Maxine dans un état second en train de faire l'amour avec Sandra, sa jalousie le pousse à commettre l'irréparable. Le cocktail trahison, drogue et voix dans la tête réveille sa schizophrénie latente. Rémi plonge dans une hallucination où il perd le contrôle et poignarde la femme qu'il aime avant de subir un ultime *bad trip* qui s'achève sur une overdose.



Papa

Le muffle.

56 ans - fainéant, pacifique, libidineux.

Drogues préférées : Marijuana, Alcool, LSD.

Papa a découvert le milieu hippie lorsqu'il avait 16 ans. Depuis, il a traversé les différentes évolutions de la contre-culture. Du rock alternatif à l'acide house en passant par la musique punk, le squat n'est qu'une étape de plus dans son long parcours de marginal blasé. Il ne croit pas beaucoup en cette communauté, il s'attend à devoir trouver un nouveau logement très bientôt.

Papa est un excellent peintre. Ses toiles sont aussi somptueuses que psychédéliques. Il aime particulièrement faire du body painting sur de très jeunes et jolies filles. Libidineux, il s'est déjà sévèrement disputé avec Maxine pour lui avoir fait plusieurs propositions indécentes.

Papa meurt au début du récit dans d'étranges circonstances, proches du phénomène de combustion spontanée, après avoir sniffé un rail de Torche.

Note d'intention

Au début du XXIème siècle, plusieurs communautés de marginaux émergent des soirées clandestines bruxelloises. C'est la suite directe du célèbre *Sound of Belgium* des années 90. Entrepôts, brasseries, usines ; les bâtiments les plus improbables sont illégalement métamorphosés en lieu de vie et de fête.

La drogue est omniprésente, les *afters* sont aussi intenses que les soirées et les arts comme la peinture, le graff, le mix ou la composition de musique électronique rythment le reste du temps libre.

Dans ce monde, le désir d'évasion conduit les individus à essayer, combiner et multiplier les drogues à la recherche de sensations toujours plus fortes. Authentiques *polytoxicomanes*, certains se livrent une véritable compétition; à qui aura consommé le plus de substances. Lorsque la *Torche* sera proposée par Gun, nos personnages auront immédiatement à cœur de l'essayer, sans se poser aucune question.

Un travail riche de documentation a été accompli, recoupant interviews et découvertes de différents squats. Cet univers regorge de **personnages hauts en couleur et forts en gueule**. Les anecdotes aussi bien tragiques qu'hilarantes foisonnent et nous éclairent sur le quotidien de ces individus volontairement en marge de la société.

Ce travail était essentiel pour comprendre les motivations qui poussent ces gens à l'exil, mais aussi pour déceler les angoisses qui ponctuent leur quotidien.

Le cynisme y règne en maître. La consommation accrue de drogues dures provoque régulièrement des **crises de paranoïa**, de démence, conduisant les plus fragiles à subir diverses séquelles irréversibles.

Ce récit est une plongée libertaire et glaciale dans le monde de l'underground. Dans le squat, les points de vue des personnages s'entremêlent, les désirs et les motivations se croisent et s'entrechoquent. Certaines séquences basculent directement le spectateur dans le **point de vue des junkies**, notamment durant les phases de *bad trip*. On découvre alors les effets à la fois sensationnels et dévastateurs de la *défonce* comme si on la subissait.

L'histoire prend des allures de thriller lorsque l'un d'entre eux est retrouvé calciné sur son matelas. Les trois *couples* de l'intrigue luttent contre les supposés effets indésirables de la *Torche* pour comprendre ce meurtre aux allures *satanico-fantastiques*. En pleine transe, ils s'accusent les uns les autres. Ce tourbillon de conflits et d'émotions est construit comme **une danse macabre** où chaque duo se scinde, se détruit et se retrouve.

Les trois *couples* abordent des thèmes essentiels sur l'amour, l'amitié et la trahison. Le thème du meilleur ami incapable d'avouer ses sentiments est vécu par Rémi, fou amoureux de Maxine. Les railleries et les coups bas propres à la fraternité sont personnifiés par Gun et Douf. Et enfin le thème de l'amour impossible est incarné par Sandra qui souhaite abandonner cette vie de communauté à l'inverse d'XL.

Au-delà des célèbres films sur le genre comme *Trainspotting* (D. Boyle) ou encore *Requiem for a Dream* (D. Aronofsky), le film *The Thing* (J. Carpenter) illustre parfaitement le propos de *Torche*. Ce n'est pas tant la science-fiction de ce film qui nous interpelle, mais bel et bien la capacité d'un groupe de personnages à évaluer qui est digne de confiance en période de crise intense. **Le thème de la paranoïa est central**. Il est le point de départ et d'arrivée de *Torche* et conduit inévitablement chaque personnage à sa perte.

Pour conclure, les dialogues sont le sel de l'histoire. Ils sont explosifs, généreux et offrent un contrepoint aussi tendre que cruel pour exprimer les multiples facettes de ces personnages confrontés à leurs propres démons.



L'auteur, Samuel Buisseret (à droite), en pleine interview avec *Mitch*, figure incontournable de l'underground bruxellois.